

LE SECRET PARTAGÉ

A travers l'imposition des mains ou un simple contact téléphonique, ces guérisseurs peuvent soigner les blessures. Un reportage captivant suivi d'un débat avec un médecin et un théologien.

«M on don, c'est mon frère qui me l'a passé, Paul-Marc, décédé il y a plusieurs années, et il a eu la gentillesse de penser à moi de l'au-delà pour me le donner. Je sentais que ce jour-là, je devais aller dans mon petit endroit favori; j'ai pris un stylo, un carnet, je me suis assis au pied d'un sapin et mon frère m'a donné le message par écriture automatique.»

Science-fiction ou réalité? Les esprits cartésiens auront du mal à accepter la révélation de Georges Delaloye. Pourtant, ce Valaisan a visiblement le don de soulager les hémorragies, les brûlures, les verrues, même à distance. Difficile pour les agnostiques de croire que c'est grâce à «trois archanges

qui sont dans le ciel» que se produit ce miracle. Pour de tels propos, il n'y a pas si longtemps, Georges aurait péri sur le bûcher des sorcières.

«J'ai repéré Georges au cours d'une conférence organisée dans le cadre du salon des médecines naturelles Mednat, à Beaulieu, raconte Alexandre Stern, le réalisateur de *Faut pas croire*. La rencontre s'est donc faite un peu par hasard, mais j'ai été frappé par ses propos.» Georges Delaloye fait partie des faiseurs de secret, une catégorie de guérisseurs répertoriés dans *Guérisseurs, rebouteux et faiseurs de secret en Suisse romande*, le livre de Magali Jenny. Cette assistante en science des religions

à l'Université de Fribourg a distingué trois types de soignants: ceux qui travaillent avec l'énergie, les magnétiseurs et les énergéticiens; les rebouteux qui agissent directement sur le corps de la personne ou de l'animal; et les faiseurs de secret, qui travaillent souvent avec des formules au contenu religieux et la plupart du temps à distance.

Les mentalités évoluent

Point commun entre ces praticiens, tous croient en quelque force supérieure. «Moi, je suis rebouteuse, se qualifie Annick Cardinaux de la vallée de Joux. J'ai commencé par les gens, puis on m'a demandé de soigner les animaux.» Un jour, un pasteur vient chez elle pour l'exorciser. Sans succès, puisque, au contraire, le don d'Annick s'amplifie. «Pour moi, c'est une sorte de sensibilité; quand je pose les doigts sur un corps, je vois ce qui se passe en trois D dans ma tête, j'arrive à visualiser la blessure sur un nerf ou sur un muscle.» Son don, Annick le tient de son grand-père, et elle espère que sa fille de 15 ans l'aura à son tour.



Georges Delaloye est un faiseur de secret qui a ouvert un cabinet à Martigny. Quant à Annick Cardinaux, elle est rebouteuse à la vallée de Joux.



PHOTOS: TSR

Combien ça coûte?

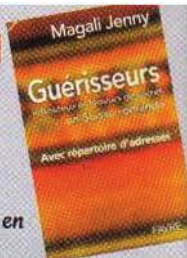
En général, les tarifs oscillent autour de 70 francs la séance, notamment pour les rebouteux. «Quant aux faiseurs de secret, précise le réalisateur Alexandre Stern, souvent, ils ne font pas payer leurs services, afin de ne pas perdre leur don; en revanche, s'ils ouvrent un cabinet, comme c'est le cas de Georges Delaloye, ils se font rémunérer, pour couvrir leurs frais.» On peut trouver les tarifs du Valaisan sur son site <http://www.gedaloye.ch/instantpresent.htm>

MISE EN GARDE

Dans son livre *Guérisseurs, rebouteux et faiseurs de secret en Suisse romande*

(Favre), Magali Jenny donne quelques clés pour éviter les charlatans:

- 1 Se méfier des tarifs exorbitants. Souvent, les faiseurs de secret ne se font pas payer; en revanche, s'ils ouvrent un cabinet, ils se font défrayer.
- 2 Éviter ceux qui demandent d'arrêter des traitements lourds dans le cas de maladies graves.
- 3 Ne pas croire ceux qui promettent des miracles.



Même son de cloche du côté de Georges Delaloye: «Mes enfants l'ont aussi, mais ils l'ignorent pour l'instant. Par exemple, je dis parfois à l'un d'eux: «Va faire un câlin à ta mère», et le mal de tête de ma femme s'en va.» Les guérisseurs sont des gens proches de la terre, pas forcément des intellectuels, mais de grands intuitifs. Aujourd'hui, certains hôpitaux possèdent la liste des faiseurs de secret, notamment dans les services des grands brûlés. Bertrand Kiefer, médecin, rédacteur en chef de la *Revue médicale suisse*, sera présent sur le plateau. «Les mentalités ont évolué, résume Christophe Boisset, producteur de *Faut pas croire*, même les médecins n'osent plus dire désormais qu'ils sont opposés à ce genre de pratique. En revanche, plusieurs questions demeurent, à commencer par: d'où vient ce pouvoir de guérison? Du Bon Dieu ou des forces maléfiques?» Pour en débattre sur le plateau, Daniel Marguerat, professeur honoraire de Nouveau Testament à l'Université de Lausanne, un théologien qui a étudié la figure de Jésus guérisseur. «En résumé, poursuit Christophe Boisset, on pourrait imaginer que Jésus possédait justement des formules de prières qui guérissaient, que ces techniques sont reprises par les guérisseurs d'aujourd'hui. Tous affirment tirer leur pouvoir d'un au-delà, n'être qu'une sorte de relais. On peut donc aussi se demander si les Eglises ont manqué le coche, en quelque sorte, par rapport à ces phénomènes.»

Patricia Martin